

# **Leçon 1    Créés pour vivre ensemble**

## **Sabbat après-midi, le 26 juin 2004**

Il devait y avoir un mariage à Cana, en Galilée. Les participants étaient des membres de la famille de Joseph et de Marie. Le Christ était au courant de cette rencontre de famille, et que de nombreuses personnes influentes y seraient rassemblées. Ainsi, en compagnie de Ses nouveaux disciples, Il prit le chemin de Cana. Dès que l'on sut que Jésus était venu à cet endroit, une invitation spéciale Lui fut envoyée ainsi qu'à Ses amis...

Il s'était joint à une assemblée formée de différentes sortes de personnes réunies pour une fête, et, sans que la moindre ombre de légèreté mondaine ne gâche Sa conduite, Il avait, par sa présence, approuvé cette rencontre sociale.

Nous avons ici une leçon pour les disciples de Christ à travers tous les temps. Qu'ils ne s'excluent pas de la société, renonçant à toute communion sociale et qu'ils ne recherchent pas à s'isoler totalement de leurs amis et proches. Pour atteindre toutes les classes de la société, nous devons les rencontrer où elles sont. Car rarement elles nous chercheront de leur propre initiative. Ce n'est pas seulement du haut du pupitre que le cœur des hommes et des femmes est touché par la vérité divine. Le Christ éveilla leur intérêt en allant vers eux, comme quelqu'un qui désire leur bien. Il les chercha dans leurs activités journalières et leur manifesta un intérêt sincère dans leurs affaires temporelles. Il apporta Ses instructions dans les foyers des gens, réunissant des familles dans leur propre foyer sous l'influence de Sa divine présence. *My Life Today, p. 18*

Quant à nous, nous sommes en rapport avec nos semblables. Nous faisons partie du grand univers de Dieu et nous sommes sous le poids d'obligations mutuelles. L'homme ne peut pas vivre indépendamment de son prochain, car la prospérité des uns affecte celle des autres. Le plan de Dieu est que chacun se sente nécessaire au bien de tous, et qu'il s'efforce de contribuer à leur bonheur.

*Reflecting Christ, p. 262; Christ's Object Lessons p. 339; Les Parables de Jésus, p. 294*

Lorsque le principe céleste de l'amour éternel remplit le cœur, il se déversera vis-à-vis des autres, pas simplement à cause de faveurs qu'on reçoit d'eux, mais parce que l'amour est le principe de nos actions, et modifie le caractère, gouverne les impulsions, contrôle les passions, vainc l'inimitié, et élève les affections. Cet amour n'est pas contracté pour inclure simplement "moi et les miens", mais est aussi large que le monde et aussi haut que les cieux. Il est en harmonie avec celui des anges qui exercent un ministère pour nous. Cet amour, apprécié dans l'âme, adoucit toute la vie et répand une influence délicate sur tous ceux qui sont autour de nous. En le possédant, nous ne pouvons qu'être heureux, que la fortune nous sourie ou nous échappe. Et si nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous devons également aimer Ses enfants. Cet amour est l'esprit de Dieu. C'est le joyau céleste qui donne une vraie noblesse et une vraie dignité à l'âme.

*Our High Calling, p. 175*

## **Dimanche, le 27 juin 2004**

En tant que peuple, nous perdons beaucoup du fait d'un manque de sympathie et de sociabilité avec les autres. Celui qui parle d'indépendance et se renferme sur lui-même ne remplit pas la position que Dieu a prévue pour lui. Nous sommes des enfants de Dieu,

dépendants réciproquement les uns des autres pour le bonheur. L'attente de Dieu et de l'humanité ne doit pas être déçue. Nous devons tous jouer notre rôle dans cette vie. C'est le développement correct des facultés sociales de notre nature qui nous amène à avoir des sentiments de sympathie pour nos frères, et nous accorde le bonheur dans nos efforts pour bénir les autres. Le bonheur du ciel consistera en une pure communion d'êtres saints, une vie sociale harmonieuse avec les anges bénis et avec les rachetés qui ont lavé leurs robes et qui les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Nous ne pouvons pas être heureux alors que nous nous confinons dans nos propres intérêts égoïstes. Nous devrions vivre dans ce monde pour gagner des âmes au Sauveur. Si nous blessons les autres, nous nous blessons nous-mêmes. Si nous bénissons les autres, nous sommes nous-mêmes bénis. Car l'influence de chaque bonne action est réfléchi sur nos propres cœurs. Nous sommes liés par le devoir de nous aider réciproquement. *Testimonies, vol. 4, pp. 171,172*

L'homme a été fait pour vivre en société, et non pas dans la solitude. Sans compagne, ni les beautés de l'Eden, ni le charme de ses occupations, ni même ses relations avec les anges, n'eussent procuré au premier homme un bonheur parfait. Sans une compagne de même nature que lui, aimante et digne d'être aimée, son besoin de sympathie et de sociabilité n'eût pas été satisfait.

*The Faith I Live By, p. 2; Patriarch and Prophets p. 46; Patriarches et Prophètes p. 23*

C'est Dieu qui célébra le premier mariage, Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. "Que le mariage soit respecté" (Hé 13:4). C'est l'un des premiers dons de Dieu à l'homme; et c'est l'une des deux institutions qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale. *Patriarch and Prophets. P. 46; Patriarches et Prophètes, pp. 23-24*

Le lien de famille est le plus intime, le plus tendre et le plus sacré de tous les liens sur terre. Il était prévu pour être une bénédiction pour l'humanité. Et il est une bénédiction partout où l'alliance du mariage est conçue d'une façon intelligente, dans la crainte de Dieu, et avec la considération qui lui est due quant aux responsabilités qu'il comporte.

*The Faith I Live By, p. 251*

## **Lundi, le 28 juin 2004**

La sociabilité chrétienne est loin d'être suffisamment cultivée par le peuple de Dieu. Cette branche de l'instruction ne devrait ni être négligée ni perdue de vue dans nos écoles.

On devrait enseigner aux étudiants qu'ils ne sont pas des atomes indépendants, mais que chacun est un fil qui doit s'unir à d'autres fils pour composer un tissu. Il n'y a pas de meilleur département d'instruction qui soit plus efficace que le foyer. Là, les étudiants sont entourés journellement d'opportunités qui, si l'on en tire parti, aideront grandement à développer les traits sociaux du caractère. Cela dépend de leur propre initiative de tirer parti du temps et des occasions pour développer un caractère qui les rendra heureux et utiles. Ceux qui se replient sur eux-mêmes, qui ne sont pas disposés à s'ouvrir pour être une bénédiction à d'autres en s'associant amicalement avec eux, perdent

de nombreuses bénédictions. Car, par le contact mutuel, les esprits reçoivent délicatesse et raffinement. En société, des relations de connaissances sont formées et des amitiés constituées qui auront pour résultat une unité de cœur et une atmosphère d'amour qui est agréable selon la vision céleste.

Surtout ceux qui ont goûté l'amour du Christ devraient développer leurs facultés sociales, car de cette façon ils peuvent gagner des âmes au Sauveur. Le Christ ne devrait pas être caché dans leur cœur, enfermé comme dans un trésor convoité, sacré et doux, qui ne pourrait être goûté que par eux-mêmes; l'amour de Christ ne devrait non plus être manifesté vis-à-vis de ceux qui satisfont leurs fantaisies. On devrait enseigner aux étudiants de ressembler à Christ en montrant un intérêt bienveillant, des dispositions sociales, vis-à-vis de ceux qui ont de grands besoins, même si ces personnes ne sont pas les compagnons qu'ils auraient choisis. En toutes circonstances et à tous les endroits possibles, Jésus manifesta un intérêt plein d'amour vis-à-vis de la famille humaine et répandit autour de Lui la lumière d'une piété joyeuse. On devrait enseigner aux étudiants de suivre Ses pas. On devrait leur enseigner de manifester un intérêt, une sympathie, et un amour chrétiens vis-à-vis de leurs jeunes camarades, et tenter de les attirer à Jésus-Christ. Ce devrait être dans leur cœur comme une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle, rafraîchissant tous ceux avec lesquels ils entrent en contact.

C'est ce ministère spontané et plein d'amour vis-à-vis des autres en période de nécessité qui est considéré comme précieux aux yeux de Dieu. Ainsi, même déjà alors qu'ils fréquentent l'école, les étudiants peuvent, s'ils sont fidèles à leur profession de foi, être des missionnaires vivants pour Dieu. Tout cela prendra du temps; mais le temps ainsi utilisé est passé d'une façon profitable, car de cette façon l'étudiant apprend comment présenter le christianisme au monde.

Le Christ n'a pas refusé de se mêler à d'autres dans des relations amicales. Quand Il était invité à une fête par des pharisiens ou des publicains, Il acceptait l'invitation. A de telles occasions, chaque parole qu'Il prononçait était une saveur de vie pour la vie pour Ses auditeurs; car Il faisait de l'heure du repas une occasion pour communiquer de nombreuses leçons précieuses, adaptées à leurs besoins. Le Christ enseigna ainsi à Ses disciples comment se conduire lorsqu'ils se trouvaient en compagnie de ceux qui n'étaient pas religieux aussi bien que de ceux qui l'étaient. Par Son propre exemple, Il leur enseigna que, alors qu'ils se joignent à quelque rencontre publique que ce soit, leur conversation n'a pas besoin d'être du même caractère peu convenable que l'on se permet parfois en de telles occasions.

*Testimonies, vol. 6. p. 173*

La religion pure sans tache devant le Père est la suivante: "visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se préserver des souillures du monde." (Jac. 1:27b) Les bonnes œuvres sont le fruit que Christ demande que nous portions: des paroles aimables, des œuvres de bienveillance, de tendres considérations pour le pauvre, celui qui est dans le besoin, en celui qui est affligé. Quand les cœurs sympathisent avec les cœurs chargés de découragement et de tristesse, quand la main est ouverte vis-à-vis de celui qui est dans le besoin, quand les personnes nues sont revêtues, l'étranger est accueilli avec gentillesse à s'asseoir et à prendre place dans votre cœur, les anges viennent tout près, et un refrain de ce qui se passe sur la terre trouve un écho dans le ciel. Chaque acte de justice, de miséricorde et de bienveillance est comme une mélodie dans le ciel. De Son trône le Père contemple ceux qui accomplissent ces actes de miséricorde et

les compte parmi ses trésors les plus précieux. "Ils m'appartiendront, dit le Seigneur des armées, au jour où je rassemblerai mes joyaux". Chaque acte de miséricorde accompli pour celui qui est dans le besoin, pour celui qui souffre, est considéré comme s'il avait été fait à Jésus. Quand vous secourez le pauvre, quand vous sympathisez avec celui qui est affligé et opprimé, et que vous êtes amical avec l'orphelin, vous vous rapprochez de Christ en une étroite relation.

*Testimonies, vol. 2. p. 25*

### **Mardi, le 29 juin 2004**

*"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!"*

*Matt. 5:9*

Ceux qui procurent la paix! Quel trésor est la personne qui procure la paix dans la famille! Quelle bénédiction dans l'église! Ceux qui procurent la paix peuvent être tentés, mais leur "vie est cachée avec Christ en Dieu" (Col 3:3b). Ils regardent à Christ, copiant Son exemple... Ils reçoivent la paix que Christ donne.

La vraie nature de notre religion ne se manifeste pas dans la position que nous occupons, mais dans un esprit gentil, dans l'amabilité, et la paix que nous manifestons. Notre religion se révèle dans le cercle du foyer, par l'atmosphère entourant l'âme et qui apporte le bonheur à la famille...

Les vrais chrétiens ne parleront pas d'une façon médiocre. Dans le cercle de la famille à la maison ils rendront des services d'amour et manifesteront une courtoisie chrétienne. Ces petits services sembleront être des choses banales, mais l'univers des cieux sera intéressé dans le comportement cohérent de ceux qui cherchent à être utiles aux autres...

Ce n'est pas seulement notre privilège, mais notre devoir de cultiver la gentillesse, d'avoir la paix de Christ dans le cœur. En procurant la paix et en tant que disciple de Christ, nous semons de précieuses semences qui produiront une récolte pour la vie éternelle. Des disciples de Christ peuvent posséder de nombreuses et utiles qualités; mais leurs caractères sont grandement gâchés par un tempérament désobligeant, agité, cherchant à trouver des fautes et jugeant d'une façon dure. Le mari ou la femme qui chérissent le soupçon et le manque de confiance créent la dissension et la dispute dans le foyer. Ni l'un, ni l'autre ne devrait garder ses paroles et ses sourires aimables que pour les étrangers alors qu'ils manifestent de l'irritabilité dans le foyer privant ainsi ce dernier de paix et de contentement...

Ce n'est qu'une ressemblance pratique à Christ qu'on peut procurer la paix dans le foyer, dans l'église, dans le voisinage et dans le monde. La religion du foyer est une sanctification pratique... La vraie qualité de la religion est évaluée par la façon avec laquelle chaque membre dans la famille accomplit son devoir en rapport avec ceux qui lui sont associés. Apprenez la précieuse leçon d'être ceux qui procurent la paix dans votre vie de foyer.

*Our High Calling, p. 179*

Si l'on pouvait exercer le contrôle sur ses lèvres pour qu'aucune tromperie ne les corrompe, quelle mesure de souffrance, de dégradation et de misère pourraient être évitées! Si nous pouvions ne rien dire qui blesse et attriste, excepté lorsqu'il est nécessaire de reprendre le péché, pour que Dieu ne soit pas déshonoré, combien de malentendus, d'amertume, et d'angoisses seraient évitées. Si nous pouvions prononcer des paroles de bonne humeur, des paroles d'espérance et de foi en Dieu, combien de lumière nous pourrions répandre sur le sentier des autres, lumière qui serait réfléchiée en rayons

encore plus lumineux sur notre propre âme... Le plan du salut, tel qu'il est révélé dans les Saintes Ecritures, ouvre un chemin sur lequel les hommes peuvent recevoir le bonheur et prolonger leurs jours sur la terre, ainsi que goûter la faveur du Ciel et s'assurer que la vie future, sera une vie à la mesure de la vie de Dieu. *My Life Today. p. 180*

### **Mercredi, le 30 juin 2004**

Les caractéristiques les plus nécessaires que doivent chérir le peuple qui garde les commandements de Dieu sont la patience, la bienveillance, la paix et l'amour. Quand l'amour manque, une perte irrécupérable est consentie; car des âmes sont éloignées de la vérité, même s'il y a eu une relation précédente avec la cause de Dieu. Nos frères qui occupent une position de responsabilité, et exercent une forte influence, devraient se rappeler les paroles de l'apôtre Paul, prononcées par le Saint-Esprit: "Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous plaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ n'a pas cherché ce qui lui plaisait, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi." (Ro. 15:1-3) Il ajoute : "Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi de Christ." (Gal. 6:1-2) *Testimonies, vol. 6. p. 398*

Dans sa première épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul souligne l'importance de cet amour que les disciples de Christ devraient rechercher: "Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si ne j'ai pas l'amour, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps, pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien." (1 Co. 13:1-3)

Même s'il occupe une haute situation sociale, celui dont le cœur n'est pas pénétré de l'amour pour Dieu et pour son prochain n'est pas un disciple de Christ. Même s'il possède une grande foi et a même la puissance pour accomplir des miracles, s'il n'a pas l'amour, sa foi est sans valeur. Peut-être démontrera-t-il une grande générosité, mais si, pour quelqu'autre motif que l'amour authentique, il dépense toute sa richesse pour nourrir le pauvre, cet acte ne le recommanderait pas à la faveur de Dieu. Dans son zèle il pourra peut-être même être exposé à la mort d'un martyr, s'il est destitué de l'or de l'amour, il sera considéré par Dieu comme un enthousiaste trompé ou un hypocrite ambitieux. *Testimonies, vol. 5, p. 168*

Le fondement de la piété, c'est l'amour. Quelle que soit notre profession de foi, si nous n'aimons pas nos frères d'une manière désintéressée nous n'aimons pas vraiment Dieu. Mais nous n'y parviendrons pas en "essayant" d'aimer les autres. Ce qu'il nous faut, c'est l'amour de Jésus dans notre cœur. Si le moi est absorbé par lui, l'amour jaillira spontanément. Quand nous nous sentirons constamment poussés à venir en aide à notre prochain et que la lumière céleste remplira notre âme et se reflétera sur notre visage, nous serons parvenus à la perfection chrétienne.

*Christ's Object Lessons, p. 384; Les Parables de Jésus, p. 338*

### **Jeudi, le 1<sup>er</sup> juillet 2004**

La haine à laquelle il est fait allusion en Luc 14:26, signifie un degré moindre d'amour. Nous devons conserver notre amour suprême à Dieu, et en second lieu à nos amis. Notre amour pour l'époux, l'épouse, le frère, la sœur, le père ou la mère, doit être inférieur à notre amour pour Dieu. Notre amour pour les chers membres de notre famille ne doit pas aveugler et rendre égoïste, et amener à oublier Dieu. Quand ces liens nous amènent à préférer leur faveur et négliger la vérité, nous les aimons davantage que nous n'aimons Jésus, et nous ne sommes pas dignes de Lui. En ces temps inquiétants où nous avons besoin d'un bras qui nous protège, un bras plus fort que n'importe quel bras humain, plus fort que le bras d'un père, d'un frère ou d'un époux, si l'on fait alors appel à Celui qui est puissant pour sauver, Il ne nous entendra pas. Il nous invitera à nous adresser à ce que nous lui avons préféré, à ceux que nous avons aimés plus que lui, à ceux que nous n'abandonnerions pas parce que nous les préférons à Lui-même. Il dira: qu'ils vous délivrent, qu'ils vous sauvent! Je vous ai donné la preuve de mon amour. J'ai quitté la gloire de mon Père, ainsi que Ma majesté et Ma splendeur, et Je suis venu en un monde maudit par le péché et la pollution. En votre faveur Je suis devenu pauvre, afin que par Ma pauvreté vous puissiez être rendus riches. J'ai supporté l'insulte et la moquerie, et Je suis mort d'une mort honteuse sur la croix pour vous sauver d'une misère et d'une mort qui ne laissait aucun espoir. Et pourtant ceci n'a pas stimulé votre amour suffisamment pour m'obéir, et pour vous amener à préférer Ma faveur au-dessus de la faveur des amis terrestres, qui ne vous ont donné que de faibles preuves de leur amour. Je ne vous connais pas; éloignez-vous de Moi. *Review and Herald, September 16, 1862*

Jésus déclare: "Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi; celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Celui qui conservera sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera." (Matt. 10:37-39) Les paroles que le Christ a adressées à Ses disciples s'adressent à nous aussi bien qu'à eux. Le conflit inquiétant auquel nous avons à faire face sur cette terre, aussi longtemps que le temps durera, est présenté devant nous. Nous ne pouvons placer personne avant Christ dans nos affections. Si une personne qui a été convaincue par l'Esprit de Dieu diminue sa conviction, continue à piétiner les commandements du Seigneur, et rejette la vérité de Dieu simplement parce qu'il considère qu'elle apportera une tension avec les relations familiales, il montre qu'il aime la paix qui ne vient pas du Christ, mais du monde. Il préfère être en harmonie avec le monde plutôt qu'être en union avec Christ. Mais pour avoir la paix de Christ il est nécessaire de placer le Christ et le service qui Lui est dû en première position. Ceux qui délaissent leur conviction de la vérité pour faire plaisir à un père ou à une mère, à une sœur ou à un frère, à un époux ou une épouse ou des enfants, se trouve indigne du Christ. Ils n'ont pas d'estime pour Sa transcendance excellente. Ils ne le considèrent pas comme le Fils de Dieu, que le Père a donné pour les péchés du monde, afin qu'ils ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle; et ainsi ils rejettent la croix. Mais il y a une croix qui doit être élevée par chacun de ceux qui, par la foi, acceptent un Sauveur crucifié et ressuscité. *Signs of the Times, November 26; 1894*

### **Vendredi, le 2 juillet 2004**

*Welfare Ministry, pp. 29-41; Le ministère de la bienfaisance pp. 25-33*